



## Le phénomène de la contrebande dans la région orientale

**1/ Phénomène de la contrebande dans la région orientale - Synthèse de l'étude 2004**



**2/ Résultats de l'observatoire de la contrebande 2005/2006**

# TABLE DES MATIÈRES

## **Partie 1: Phénomène de la contrebande dans la région orientale - Synthèse de l'étude 2004-**

<b>INTRODUCTION</b> .....	3
<b>I- CONCEPTION DU QUESTIONNAIRE DE L'ETUDE</b> .....	4
<b>II- RESULTATS</b> .....	4
1-Points de passage .....	5
2-Moyens de transports .....	5
3-Lieux de ventes .....	5
4- Acteurs de contrebande .....	6
5-Produits de contrebande .....	6
6-Les produits marocains .....	9
7-Les moyens de paiement .....	10
<b>III- LES CAUSES DE LA CONTREBANDE</b> .....	10
<b>IV- EFFETS DE LA CONTREBANDE</b> .....	12
1- L'impact de la contrebande sur économie :.....	12
2- l'impact socio-politique de la contrebande .....	14
3- L'impact de la contrebande sur la santé et la sécurité .....	15
<b>V- STRATEGIE DE LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE</b>	16
<b>CONCLUSION</b> .....	17
<b>Fiche sur la contrebande dans la région orientale</b> .....	19

## **Partie 2 : Résultats de l'observatoire de la contrebande 2005/2006**

<b>RESULTATS DE L'OBSERVATOIRE DE LA CONTREBANDE 2005/2006</b> .....	23
--	----

## INTRODUCTION

La proximité d'une zone de la frontière peut être bénéfique comme elle peut être désastreuse. Le premier cas est illustré par les villes frontières européennes: Strasbourg par exemple. Elle puise sa force économique, spirituelle et culturelle de cette connexion avec les voisins. Par contre les villes frontalières des deux pays en rupture - comme c'est le cas en ce moment entre l'Algérie et le Maroc-, deviennent des villes sans âmes.

Oujda et sa région ont subi cet état de chose et ont souffert énormément de la situation politique qui règne dans la région. Depuis l'Indépendance, leurs économies et leurs tissus sociaux ont fluctué avec les différentes positions politiques et les prises de positions changeantes.

Depuis sa fondation en 994, Oujda était un point de passage obligé pour les caravaniers. A l'époque coloniale, Oujda est devenue l'axe commercial reliant le Maroc oriental à l'ouest algérien. Aujourd'hui, la ville semble payer au prix fort sa position géographique: la ville est pénalisée par une frontière - ayant fait jadis sa gloire marchande - politiquement fermée. Mais parallèlement, la circulation des biens et des personnes continue de manière informelle. **La contrebande a remplacé le commerce.**

La contrebande est un phénomène très ancien fondé sur des échanges commerciaux long temps pratiqués par les populations de part et d'autre de la frontière qui ont toujours ignoré les frontières coloniales puisque étant liées par les mêmes origines historiques et familiales. Mais actuellement la contrebande dans la Région de l'Oriental prend des proportions alarmantes. Elle cause des pertes en recettes fiscales et douanières considérables. L'industrie locale subit des pertes en chiffres d'affaires très énormes. Certaines entreprises confrontées à des problèmes de méventes mettent la clef sous la porte jetant ainsi des centaines de travailleurs au chômage. C'est la raison pour laquelle, il a fallu définir des stratégies concrètes et efficaces de lutte contre ce phénomène qui a pris de nouvelles dimensions inquiétantes : C'est dans ce cadre que se justifie l'étude réalisée sur le terrain par **la Chambre de Commerce, d'Industrie et des Services d'Oujda en 2004.**

L'objectif premier de cette étude est de déterminer l'ampleur et l'évolution de ce phénomène de contrebande.

Ainsi il s'agit d'une part de monter l'acuité avec laquelle le problème s'est posé en fonction des différentes mutations politiques, économiques et sociales subies par la région ; de procéder à un état des lieux de cette concurrence déloyale ; puis analyser dans une seconde et dernière partie le problème des

Impacts négatifs et les stratégies de lutte contre ladite concurrence qui continue de ruiner l'économie locale déjà fragile.

## I- CONCEPTION DU QUESTIONNAIRE DE L'ETUDE

Le questionnaire utilisé pour cette étude (voir annexe) est constitué de questions sur les produits de contrebandes, sur leur pays d'origine, le pays de production, sur leurs prix et la différences des prix ... Le questionnaire a fait l'objet d'un test préalable auprès d'un petit nombre de répondants, avant d'être finalisé.

L'échantillon a été conçu en vue d'interviewer un grand nombre choisis au hasard à la grandeur de la région. L'échantillon a été stratifié par province, afin de procurer des sous échantillons suffisants pour réaliser des analyses représentatives.

L'étude a été réalisée en deux phases :

Phase 1. Recueil de statistiques externes et de données sur la question: La première phase de l'étude a consisté à recueillir les dernières statistiques aux prés des administrations, les conclusions d'autres études sur la question.

Phase 2: La seconde phase a été de soumettre un sondage auprès des différents acteurs. En sus du questionnaire On a demandé aux chefs d'entreprise comment ils jugeaient la gravité du problème et quelles étaient les sources du problème.

Nous avons ensuite recueilli et analysé les résultats pour répondre aux principales questions sur lesquelles portait l'étude

Pour tenter de définir les principales situations de contrebande, l'étude a privilégié l'approche explicative (ou justificative) plutôt que la simple approche descriptive.

## II- RESULTATS

L'étude de l'enquête sur la contrebande a été réalisée à partir d'un échantillon de 1120 questionnaires.

La contrebande n'a jamais été aussi florissante. Ce secteur illicite réalise un **chiffre d'affaires de Six milliards de DH par an**. C'est le chiffre d'affaires moyen "réalisé" annuellement par la contrebande dans la région de l'Oriental. Encore faut-il préciser qu'il s'agit d'estimations minimales. **Ce CA de 6 milliards serait équivalent à celui réalisé par 1.200 PME/PMI réunies et par conséquent 32 400 emploi perdus (27 emplois par unité).**

La région de l'Oriental est devenue par la force des choses une plaque tournante

de la contrebande et du commerce informel. Les souks et kissariats d'Oujda, de Nador, de Taourirt, de Berkane ou encore Béni Drar proposent toutes sortes de marchandises. Cela va des produits alimentaires aux puces électroniques et high-tech en passant par les pièces détachées. La frontière avec l'Algérie, longue de 500 kilomètres de Saïdia jusqu'à Figuig, et la proximité de Melilla, sont les principaux axes de passage de toute la contrebande.

**La contrebande n'occupe pas moins de 6.000 personnes**, essentiellement des jeunes.

### **1-Points de passage**

La frontière est effectivement poreuse. Dans les deux sens. Une frontière qui s'étend sur plus de 500 kilomètres. Les points de passages sont nombreux un peu plus au nord ou un peu plus au sud. Des pistes carrossables relient les deux pays. «Cette frontière est une passoire».

### **2-Moyens de transports**

Il ressort de l'enquête que les contrebandiers recourent à divers moyens de transport pour acheminer leurs produits vers Oujda, Nador, Berkane, Taourirt et Bni Drar... Ils utilisent notamment les mulets, les ânes, les motocyclettes, le transport des piétons qui font le va-et-vient ainsi que les voitures, essentiellement de marque Peugeot 405, 505 et Renault 18 aussi par camions, voire semi-remorques. D'une manière générale, le choix du moyen de transport est déterminé en fonction des routes, de la situation géographique et des zones frontalières.

### **3 -Lieux de ventes**

Par ailleurs, les villes d'Oujda, Béni Drar et Nador constituent les centres favorisés de la réception et de la distribution de ces produits. Leurs marchés, connaissent un mouvement important du trafic de marchandises de contrebande. Rien qu'au niveau de la ville d'Oujda, l'écoulement des produits de contrebande s'effectue dans une dizaine de points: Souk El Fallah, Souk Mellilia, Kissariate Angad, Souk Attia, Souk Tanger, Souk Ettalhaoui, commerces Derb Ambassou, Souk El Fahm ainsi que les souks hebdomadaires de Sidi Yahya, Hay Attouba et Lazaret.

Parmi ces points d'écoulement de marchandises de contrebande, Souk El Fallah arrive en tête et connaît un afflux de toutes les régions du Royaume sous l'effet de la diversification des produits et de la baisse des prix. C'est d'ailleurs sa position stratégique ayant fait de lui le pôle principal du commerce de contrebande qui explique son élargissement vers d'autres centres de proximité. En dépit des prix bas et de l'offre abondante, ces marchés se caractérisent par

l'absence de normes requises en matière de stockage, l'exposition des produits et l'insalubrité (produits alimentaires déposés à côté des pesticides).

#### **4 - Acteurs de contrebande**

La contrebande n'est pas seulement liée aux petits trafiquants qui passent la frontière en automobile ou en mobylette. Ce sont des grossistes qui font passer les produits.

Pour les populations frontalières, cette économie parallèle devient la principale source de revenus. Il y a une absence de spécialisation sociale dans le milieu des contrebandiers. Tout le monde trafique, du plus petit paysan au grand négociant, en passant même par les ecclésiastiques. Femmes et enfants aussi participent activement, selon leurs forces.

Selon les lieux et les produits cette contrebande relève d'individus isolés (ou se regroupant à l'occasion), de fraudeurs occasionnels, mais aussi de grandes bandes professionnelles, puissamment organisées.

- En général 3 à 4 personnes participent dans l'opération de la contrebande
- Ils sont tous âgés de 20-40 ans
- En majorité féminin pour les produits venant de Melilla, mais tous sont masculins pour les produits en provenance de l'Algérie.
- Ils sont des orientaux en grande part, ils sont aussi du reste du Maroc
- Le niveau d'instruction varie entre les sans niveau scolaire jusqu' au supérieur.

#### **5 -Produits de contrebande**

Cette étude met en évidence le renversement de tendance qui en l'espace d'une année a vu les marchandises en provenance d'Algérie prendre le pas sur celles en provenance de Melilla la ville occupée au nord de la région.

La liste des produits de contrebande en provenance d'Algérie ne se limite pas simplement aux produits alimentaires comme le fromage, le yaourt, le lait en poudre ou la farine, elle touche toute une panoplie d'articles allant des produits pharmaceutiques et autres cosmétiques aux pièces de rechange auto et pneumatiques neufs en passant par le prêt- à- porter et le textile, l'électroménager, le matériel électrique, la quincaillerie, la peinture, le sanitaire et autres matériaux de construction comme le rond à béton ou le ciment. Et les Carburants en plus.

En somme, **plus de 422 produits** (au moment de l'enquête) **sont commercialisés dans les marchés de contrebande d'Oujda et région.**

Par ailleurs, un examen sectoriel des produits objet de contrebande laisse apparaître qu'au **niveau de l'agro-alimentaire**, près de 41 produits sont commercialisés dans la région de l'Oriental. Il s'agit de matières de consommation de base, telles la farine, le thé, le fromage ainsi que le lait et ses dérivés.

**Le secteur des produits alimentaires** se distingue des autres secteurs par l'offre abondante au niveau des commerces situés sur l'ensemble des ruelles et des boulevards de la région. Toutefois, c'est aux souks que ces marchandises sont les plus commercialisées. Le Souk El Fallah vient en tête de ces points de vente, suivi de souk El Fahm et le boulevard allant de la place du Maghreb Arabe à la Bab Sidi Abdelouahhab. Ces denrées sont originaires essentiellement de l'Algérie, la Suisse et l'Espagne.

La différence des prix entre les matières de contrebande et celles fabriquées localement varie entre 10% et 46% à l'exception de certains produits espagnols, tels le jus de fruits "Rostoy" qui connaît une grande demande de la part du consommateur marocain en dépit de son prix en hausse de 30 à 43,30% par rapport à "Miami" ou "Marrakech". Cet engouement s'explique par sa bonne qualité par rapport aux produits marocains.

Au niveau de la farine, celle de contrebande est moins chère que celle produite localement. Les prix varient entre 26,31% et 27,77%, ce qui explique l'engouement des consommateurs pour les produits de contrebande.

Concernant **l'agro-alimentaire**, 71% des produits viennent de l'Algérie mais proviennent de la Suisse, l'Argentine et l'Algérie alors que 29% sont acheminés de Melilla et sont d'origine espagnole.

Pour **l'électroménager**, l'enquête relève que 91,4% viennent de l'Algérie et 8,6% de Melilla. A noter que certains produits fabriqués en Espagne sont introduits à partir de Melilla et d'Algérie du fait de l'ouverture, dans ce sens, d'une liaison maritime directe Almeria-Oran-Ghazaouate.

S'agissant des **articles prêt-à-porter**, 40% sont originaires de l'Algérie et 60% de l'Espagne même si le pourcentage des produits espagnols est d'un grand volume (Jeans cardinal, pantalons toile), il est relatif par rapport à l'invasion des produits en provenance de l'Algérie. Lequel pays importe de la Chine, la Corée, les Emirats Arabes Unis, la Turquie, la France et la Syrie qui sont réputés pour la qualité de leurs produits.

**Côté produits électriques, peinture et produits sanitaires** : les contrebandiers acquièrent leurs marchandises à hauteur de 72,7% de produits électriques algériens et 27,3 seulement de Melilla. Ces produits sont à 64,5% chinois et 16,1% français, le reste est de Turquie. **Produits sanitaires** : Sont à 75% espagnols d'origine et de production et 25% algériens d'origine et de

production. **Peintures** : Selon l'échantillon étudié, L'origine des produits est à 50% de l'Algérie et 50% de l'Espagne. Les pays de production sont l'Espagne, la Chine et l'Algérie.

**Produits de quincaillerie et pièces détachées** : les produits de quincaillerie parviennent à 84,6 de Melilla et à 15,4 % de l'Algérie. Les pays de production sont l'Espagne 54%, la Chine à 23%, l'Algérie 15,5% et L'Italie 7,5%.

Les pièces détachées passent à 100% via l'Algérie leurs origine est de 35% du Japon, 25% de France et 15% de l'Espagne. Aussi 5% pour la Turquie, 5% la Tunisie ,5% l'Italie et 5% l'Angleterre. Les pièces détachées sont en grande partie des pneus ou des pièces adaptables.

**Le carburant algérien** : Le plus gros trafic est celui de l'essence, Il coûte deux à trois fois moins cher que l'essence des stations – services.( à titre d'exemple à un litre d'essence est vendu en moyen à 4 DH et le gasoil à 3,50 DH) . Sur plusieurs points de passage tout au long de la frontière et principalement dans la région Benidrar, les contrebandiers algériens apportent des bidons de trente litres à leurs «homologues» marocains. L'essence est revendue aux bords des routes de la région d'Oujda. Nous avons estimé que **527.000 litres** de carburant algérien sont écoulés **quotidiennement** dans la région.

**Le secteur pharmaceutique** : n'est pas non plus épargné. Des habitants consomment beaucoup de médicaments en provenance de la frontière à cause des prix raisonnables. A noter que la vente libre des médicaments (algériens pour les trois quarts, Le reste vient de France et d'Espagne) se fait en cachette. Et si on prend en compte tous les produits, on trouve une cinquantaine de spécialités. Le plus dangereux reste, toutefois, la contrebande à grande échelle de certains médicaments neurologiques et psychiatriques, comme les antiépileptiques, les tranquillisants ...qui sont détournés de leur usage médical.

Ils sont transportés dans des véhicules à tous produit et stockés dans des maisons dans des conditions dénudées de toute sécurité sanitaire. La différence avec les prix des produits similaires au Maroc peuvent atteindre le double des fois le triple.

### **Cheptel** :

La contrebande de bétail prospère aux frontières algéro-marocaines.

Le trafic de bétail en provenance de l'Algérie est facilité par la présence de réseaux de passeurs. Souvent, le bétail qui provient de l'Algérie est volé. Sans garantie qu'il soit sanitaire indemne.

Les contrebandiers exhibent l'origine de la vache comme un label de qualité. «C'est une bête algérienne». Quand on lui demande un peu plus de précisions, le commerçant se rebiffe. Normal, le vendeur sait qu'il tombe sous le coup de la loi, puisque ses vaches ont été introduites de manière illégale. Ce qui n'empêche pas la contrebande de bétail entre l'Algérie et le Maroc de connaître un essor spectaculaire.

La gendarmerie algérienne a procédé à la saisie de 2.319 têtes de bétail en 2002, soit 1.400 têtes de moins que cette année. Egalement, durant les six premiers mois de la même l'année, 1.119 kilogrammes de laine et 409 kilogrammes de cuir ont été saisis au niveau des frontières marocaines. Selon les chiffres rendus publics par la cellule de communication et d'information du Commandement de la gendarmerie algérienne, «au cours des huit premiers mois de l'année 2003, les garde-frontières de la gendarmerie et les éléments des brigades ont procédé à la saisie, entre importation et exportation illégale, de 3.737 têtes de bétail».

Sur plus de trois mille bêtes saisies, les garde-frontières ont mis la main sur 53 vaches, dont 39 têtes ont été récupérées à la frontière marocaine.

2.367 moutons ont également été repris aux contrebandiers.

Toujours selon la partie algérienne, «les chèvres algériennes, qui produisent un lait de qualité, sont de plus en plus prisées par les contrebandiers, qui, à la vue des gendarmes, ont abandonné 876 têtes au niveau des frontières». Les chameaux n'échappent au trafic, puisqu'on a dénombré au cours des huit premiers mois de 2003 la saisie de 38 têtes. Par rapport à 2002, les chiffres démontrent que ce phénomène s'accroît de plus en plus.

En somme, tout au long de l'année 2002, on a ainsi recensé, au niveau des frontières, la saisie de 2.319 têtes de bétail (1.400 de moins que les huit mois de l'année 2003).

La prolifération de ce trafic est liée d'ailleurs à la présence de réseaux de passeurs qui, regroupés en bandes organisées, utilisent des moyens de transport lourds. Les trafiquants utilisent les mêmes circuits que ceux utilisés pour acheminer les autres produits de contrebande. Les camions qui traversent la frontière à tombeaux ouverts la nuit acheminent le bétail vers des souks de plus en plus éloignés quand ce n'est vers une destination précise en fonction d'une commande préalable. Souvent, le bétail qui provient de l'Algérie est volé.

**Les cigarettes « made in Algeria »** font la concurrence aux cigarettes de contrebande U.S et espagnoles.

## **6 -Les produits marocains**

De l'autre côté de la frontière, les produits marocains ont la cote. Fruits et légumes, produits vestimentaires, tissus et autres chaussures sont très prisés. Plusieurs milliers de quintaux d'olives marocaines inondent le marché algérien.

## **7 -Les moyens de paiement :**

Comme chaque commerce, la contrebande nécessite un mode de paiement. Jadis, les commerçants se contentaient du troc. Aujourd'hui, les marchandises de contrebande sont commercialisées, entre principaux opérateurs, en contrepartie d'une monnaie courante, ce qui a, par conséquent, favorisé un marché noir florissant.

Aussi, le mode de paiement diffère selon la nature des contrebandiers et en fonction de la zone frontalière qui constitue le lieu des transactions. A Béni Drar, à titre d'exemple, le dinar algérien et même parfois l'euro est le plus utilisé du fait des liens entre les opérateurs et de la proximité des populations qui se partagent la frontière maroco-algérienne, sinon l'euro tandis que certains recourent encore au troc. Pour ce qui est des marchandises en provenance de Melilla, le dirham et l'euro sont les deux devises utilisées par les opérateurs. Il convient de souligner que ce fléau a donné naissance à un important marché clandestin de devises. Il est essentiellement animé par les trafiquants mais aussi par certains Marocains résidant à l'étranger qui font des voyages réguliers entre le Maroc et l'Europe et ramènent avec eux de grandes quantités de liquidités qu'ils transfèrent sur les marchés de contrebande. A Oujda, la place du Maghreb Arabe et le boulevard Mohammed V connaissent une activité florissante de commerce de devises. Le réseau du marché clandestin de change se compose des crieurs intermédiaires et des détenteurs du capital qui disposent de quantités importantes de devises.

### **III- LES CAUSES DE LA CONTREBANDE**

Au niveau de la région orientale, La contrebande s'explique par les facteurs suivants:

- au niveau social: l'importance du taux de chômage dans la population active; La région accuse un des taux de chômage les plus élevés du pays (26%).

- au niveau économique: l'écart entre les prix des produits étrangers et les produits nationaux similaires est très grand.;

- au niveau géographique: l'éloignement de la Région Orientale par rapport aux marchés nationaux en particulier de Casablanca, entraîne la hausse des coûts de transport qui se répercutent sur les prix des marchandises.

- L'Oriental marocain : Terre fertile à la contrebande

La région de l'oriental se distingue par un système économique précaire qui pâtit à la fois des contraintes du milieu naturel, de la domination de la région Centre, mais aussi de la dépendance de ressources extérieures, ce qui représente un double risque : celui de ne pas valoriser suffisamment les potentialités propres de la région et celui d'être exposées aux aléas des conjonctures extérieures :

verrouillage de l'Europe vis-à-vis de l'émigration, problème de la ville de Melilla, des fermetures cycliques de la frontière maroco-algérienne (en 1963, de 1975 à 1987 et de 1994 à nos jours) ont fragilisé son économie. Le constat est le suivant : lors des périodes de réouverture de la frontière comme ce fut le cas entre 1988 et 1994, les villes de l'Oriental, en particulier Oujda et Nador, profitèrent des flux transfrontaliers de touristes maghrébins, algériens surtout, dont le nombre franchit la barre de deux millions en 1991. Ces flux ont eu des retombées positives sur les activités urbaines et économiques : construction d'hôtels, essor du commerce, des services liés au transport... Avec la fermeture de la frontière maroco-algérienne depuis 1994, l'économie de la région de l'Oriental a connu un marasme notable. Le traité de l'UMA (Union du Maghreb Arabe), signé en 1989, est resté lettre morte. L'Oriental au lieu d'être une zone d'articulation et une région centrale au sein du Maghreb, est resté une marge, un espace frontalier et excentré.

La succession d'années de sécheresse a également eu un effet négatif sur les revenus des agriculteurs. Ces derniers se sont alors "recyclés" dans l'informel et représentent actuellement quelque 12,7% de l'ensemble des personnes opérant dans le secteur de l'informel. Ajouter à cela, la fermeture de nombreuses mines, devenues inexploitable, ce qui a fini par plonger la région dans un chômage latent et que rien ne semble arrêter.

- L'existence de cette masse de chômeurs, et de sous-employés constituée pour l'essentiel des jeunes, ne pouvant être employée par les secteurs productifs, vue leur fragilité, s'adonne aux activités de l'économie souterraine pour subsister.
- Par son site géographique 500 km de frontière avec l'Algérie et 15 km avec Melilla, la contrebande a pris de l'importance et occupe une part assez importante de cette population.
- La fragilité du secteur productif ; les unités industrielles implantées dans la région sont très limitées en nombre, et leur impact sur l'emploi reste très faible.
- Les chômeurs et la population migrante (exode rural), ont trouvé dans la contrebande une source de revenu pour faire face à leurs besoins.
- La contrebande a trouvé son expansion davantage par l'attitude du consommateur local et même national par ses préférences affichées aux produits étrangers.
- Ce comportement s'explique principalement par la différence qualité -prix qui est à la faveur des produits étrangers. Leurs prix sont généralement inférieurs à ceux des produits nationaux.
- Une autre explication s'impose mais de nature économique. Il y a un différentiel fiscal très important entre le Maroc et l'Algérie, sans compter les subventions qui s'appuient à différents produits. Le différentiel alimente la contrebande et lui donne sa raison d'être entre les deux pays proches par le niveau et le style de vie.

- Le différentiel entre le cours forcé du dinar et sa valeur réelle est telle qu'il y a une contrebande de monnaies ; l'écart de convertibilité dinar/dirham renforce l'attractivité de la contrebande. Sur le marché parallèle, le dirham est plus fort que le dinar. Il faut environ 10 dinars pour avoir un dirham.

- En 2004, nous avons effectué une étude qui a démontré qu'elle a aussi des soubassements politiques qui visent à immerger le marché local de produits de contrebande a fin d'étouffer l'économie locale et la rendre complètement dépendante de la contrebande.

#### **IV- EFFETS DE LA CONTREBANDE**

##### **1- L'impact de la contrebande sur l' économie :**

Les produits de contrebande en provenance de l'Algérie et de l'Espagne constituent une aubaine pour les trafiquants mais leurs conséquences ne sont pas les mêmes pour tous. Si le commerce informel reste très florissant pour les contrebandiers sur les villages de la frontière, le ralentissement général de l'activité pèse lourdement sur les secteurs formels locaux et nationaux.

Outre les produits de contrebande habituels provenant de l'Espagne, ces dernières années, c'est le déferlement de produits algériens qui arrivent en force, lesquels annoncent le coup de massue pour certaines variétés de produits nationaux. Tel est le cas pour les fromages de la société Bel Algérie qui se vendent à des prix défiant toute concurrence, frais de transport en sus. Le paquet La Vache qui rit algérien de 16 portions est vendu à 14 DH contre 17,30 chez l'épicier. Selon un responsable à la Centrale Laitière, la contrebande des fromages en provenance d'Algérie représentait 2% de parts de marché en 2003.

Globalement, le marché des fromages au Maroc est estimé à 15.000 tonnes par an. En 2004, les effets de la contrebande algérienne ont été ressentis plus fortement. Les professionnels parlent de 5,6% de parts de marché détenues uniquement sur la variété des fromages en provenance d'Algérie. Par ailleurs, d'autres variétés de fromages provenant de France, de Hollande et d'Espagne sont également commercialisées.

Autres produits du voisin de l'Est, via Oujda, le lait en poudre et le café soluble, mais aussi les biscuits et les yaourts. Depuis une année , le phénomène a pris des proportions alarmantes dans l'Oriental, souligne le président d'une coopérative laitière. "Même les yaourts algériens sont vendus en vrac par des marchands ambulants à 1,20 DH sans aucun respect de la chaîne de froid". Les professionnels du lait de la région accusent un manque à gagner évalué à 20%. Malgré ces efforts d'investissements et de mise à niveau, la coopérative de lait du Maroc oriental "COLAIMO" risque de jeter l'éponge du fait qu'elle est

incapable de supporter l'inondation du marché par les produits laitiers en provenance de l'Algérie.

Paradoxalement, même l'entreprise « ATLAS BOTLING » Coca Cola souffre de cette forme de commerce. ses produits mis en bouteille en Algérie avec les mêmes composantes se vendent à des prix inférieurs à leurs similaires locaux.

«Les effets de change font que le produit algérien coûte 65% moins cher que le nôtre. Et depuis 2003, nous avons vu monter l'emprise des contrebandiers sur notre marché. En 2003, ils n'en étaient qu'à une phase de repérage, ils capturaient 4% de notre marché. On pense qu'ils sont montés à 7- 8% en 2004 et qu'actuellement, ils nous volent 10% de notre marché !»

- **Le secteur énergétique** n'échappe pas à cette guerre commerciale. Alors que la ville d'Oujda comptait, il y a seulement quelques années, pas moins de 28 stations, 5 seulement, d'entre elles, continuent à servir leurs clients mais essentiellement grâce aux administrations publiques qui effectuent leurs commandes auprès d'elles.

**Le secteur pharmaceutique** n'est pas non plus épargné en dépit des campagnes menées de temps à autres par les autorités locales pour sanctionner les trafiquants de médicaments. Des habitants nous ont affirmé, cependant, qu'ils consomment beaucoup de médicaments en provenance de la frontière à défaut d'approvisionnement suffisant mais aussi à cause des prix raisonnables. L'expérience de Goodyear Maroc illustre parfaitement le poids du phénomène de la contrebande qui a conduit à l'arrêt des activités de Général Tire, laquelle employait 700 salariés et par l'élimination de 150 emplois chez cette société.

En sus des impacts directs sur les secteurs il y a des impacts globaux qui entravent l'investissement en particulier et le développement local en général. Dont on peut citer :

- Le premier touché est le Trésor Public et l'assiette fiscale. Le manque à gagner de l'Etat est énorme.
- L'immobilier flambe.
- La contrebande favorise aussi le développement d'un marché de change parallèle.

- Au niveau industriel : Les effets de la contrebande se traduisent par la fuite d'investisseurs et la fermeture d'entreprises opérant dans le secteur formel. Et de nombreux chantiers sont suspendus en l'attente de jours meilleurs. Par ailleurs,

les unités industrielles, de commerce qui exercent dans l'informel concurrencent d'une manière déloyale les entreprises structurées entraînant des licenciements et des dépôts de bilans. Pour garder leur part du marché, on assiste dernièrement au développement des activités informelles même au niveau des entreprises formelles.

- Au niveau commercial : Cette activité de contrebande a aussi une influence négative généralisée sur les pratiques commerciales et sur la rentabilité des entreprises légitimes et des petites entreprises qui vendent ces produits. Ce sont surtout les entreprises qui ne sont pas disposées à faire le commerce des produits de contrebande qui en ressentent le plus durement les effets. Ainsi, les propriétaires ou exploitants d'épiceries de dépannage et d'autres détaillants qui refusent de s'adonner à ce commerce illicite peuvent perdre un secteur lucratif de vente.

- Au niveau agricole : Reconversion de la main d'œuvre agricole vers les activités de contrebande plus lucratives ; Ce qui entraîne l'aggravation de l'exode rural.

## **2- l'impact socio-politique de la contrebande**

Il faut reconnaître que Ces conséquences comprennent pertes économiques évidentes, mais aussi des répercussions moins facilement quantifiables, mais qui n'en sont pas moins importantes, sur l'environnement, la santé et la sécurité et la société en général.

Les marchés de contrebande sont la source de pertes de recettes fiscales pour le gouvernement et de l'inobservation de la réglementation gouvernementale visant à assurer le contrôle de la qualité et la sécurité du public.

Les incidences de la contrebande sur la société sont considérables sans toujours être évidentes. La perte de recettes (taxes) publiques nuit à tous les programmes sociaux destinés à tous les marocains. En outre, les marchandises et les objets de contrebande les plus communs peuvent contribuer à l'augmentation d'autres problèmes sociaux résultant de l'abus de substances comme l'alcool, les drogues illicites et le tabac. Les revenus de la contrebande sont devenus aussi des moyens d'augmenter les gains illégaux.

## **3- L'impact de la contrebande sur la santé et la sécurité**

La contrebande soulève également des préoccupations en matière de santé. La disponibilité de produits de contrebande meilleur marché peut encourager les jeunes à commencer à fumer ou à boire de façon immodérée.

Le trafic s'effectue souvent sans tenir compte des normes sanitaires. Car les produits de contrebande sont transportés dans des conditions sanitaires désastreuses : médicaments en tout genre, aliments, farine, viande, conserves .En plus, l'origine de ces produits est souvent inconnue, lesquels portent, probablement des étiquettes anti-datées, d'où ses dangers imminents sur la santé des consommateurs.

En plus des répercussions néfastes de la consommation de drogues illicites et de ses répercussions sur la famille et les amis, elle constitue un fardeau supplémentaire sur le système de sécurité et des services de santé, elle nécessite une augmentation des ressources des organismes d'application de la loi et peut susciter l'apparition de conflits et de violence entre les utilisateurs et les groupes du crime organisé.

## V- STRATEGIE DE LUTTE CONTRE DE LA CONTREBANDE

La contrebande ayant pris à la région orientale des proportions inquiétantes, à l'Etat, elle cause des pertes en recettes fiscales et douanières considérables. L'industrie locale subit des pertes en chiffres d'affaires très énormes. Certaines entreprises confrontées à des problèmes de méventes mettent la clef sous la porte jetant ainsi des milliers de travailleurs au chômage. C'est la raison pour laquelle, il a fallu définir des stratégies concrètes et efficaces de lutte contre ce phénomène.

Ces activités échappent à tout contrôle de commerce extérieur et détruisent systématiquement des emplois plus qu'ils n'en créent. A cela s'ajoutent les risques sanitaires, phytosanitaires et d'achats de produits défectueux et de mauvaise qualité qu'elles font courir aux consommateurs.

Pour parer à cette situation, l'urgence d'une action concertée entre opérateurs privés et publics paraît la mieux indiquée en vue d'identifier les mesures à prendre.

A cet effet et dans la perspective d'assurer l'efficacité des moyens à mettre en œuvre pour réduire les effets de la contrebande, un groupe de suggestions ont été proposées par la chambre de commerce d'industrie et des services d'Oujda suite aux interventions au prés des acteurs locaux, il faut dire qu'elles reposent sur des stratégies à court et long terme :

- Création d'une Commission surveillance et de suivi, dont le rôle d'identifier les différents circuits de contrebande, de regrouper les statistiques, les cas et les pratiques de commerce illicite dans une base de données.
- Renforcer la sensibilisation de lutte contre la contrebande et inciter tous les acteurs de la vie économique, sociale et politique de s'impliquer d'avantage dans cette lutte pour venir à bout du phénomène qui risque d'hypothéquer l'avenir de notre économie.
- Sensibiliser l'entreprise elle-même par la mise à la disposition du consommateur d'un produit au rapport qualité/prix attrayant en veillant à ce que le marché soit suffisamment achalandé évitant ainsi toute pénurie qui conditionne la propension à l'informel.
- Créer des mécanismes pour permettre une conversion des réseaux de commerce illicite et une adhésion des unités au circuit formel. Par exemple un fonds spécial financer par les recettes des saisies.
- Concernant les premières, il faudra envisager de renforcer les moyens de la douane en travers la dotation de celle-ci en moyens matériels et humains devant

permettre à ces soldats de l'économie de venir à bout des fossoyeurs de l'économie.

- Aussi, il convient de renforcer la sensibilisation pour inciter les populations à consommer les produits locaux.

- L'Etat doit favoriser le développement d'une industrie locale compétitive capable de produire la majorité de la consommation nationale notamment par diminution de la pression fiscale et adjuger quelques avantages préférentielles en considération de la situation que vit la région actuellement.

- Subventionner le prix du carburant ou au moins assurer une réserve stratégique dans la région.

- Encourager l'apparition des grandes surfaces et les centrales d'achats.

## **CONCLUSION**

Abstraction faite des méfaits ou des bienfaits de la contrebande, une chose est pourtant logique: une alternative s'impose. Certes, la frontière est politiquement fermée. Mais parallèlement, la circulation des biens et des personnes continue de manière informelle. Cet échange traduit indirectement le déphasage qui existe entre une réalité économique et une position politique. Un jour ou l'autre, les frontières s'ouvriront car on ne modifie pas la géographie. Le développement des réseaux terrestres et ferroviaires qui s'ensuivrait donnera un coup de fouet à l'économie maghrébine. Un marché de plus de 200 millions de consommateurs s'ouvrira pour la région. La région aura tout à gagner.

La chambre de commerce, d'industries et de service appelle aussi les autorités centrales à soutenir le tissu d'entreprises, notamment en dynamisant les actions des pouvoirs publics dans la région qui vise essentiellement la promotion de l'investissement, l'amélioration de la formation, l'incitation des jeunes à la création des entreprises, le renforcement des infrastructures de base et la mise en place de parcs industriels, touristiques et agricoles. Un ensemble d'actions structurantes qui auront certainement des retombées positives notamment sur l'emploi.

L'avenir de la région ne peut être que meilleur, eu égard à la volonté affichée par les pouvoirs publics pour en faire l'un des pôles économiques les plus attractifs du pays.

Depuis le 18 Mars 2003, date du discours historique de SM Le Roi, De grands chantiers d'infrastructures et d'équipements structurants et d'importants moteurs

de croissance économique, sont engagés pour en faire un futur grand pôle économique national. Tous les projets à impact régional sont une priorité : Autoroute Fès-Oujda, rocade reliant Tanger à Saidia, la voie ferrée Taourirt Nador, le programme de développement industriel de la région de l'oriental, le programme touristique dont la nouvelle station balnéaire Saidia qui s'étend sur 713 hectares avec une capacité d'accueil de 27.750 lits, avec également la naissance de plus d'attraction dynamiques dans le sud, autour de Figuig et Bouarfa.

Ce sera une région attractive, qui devra prendre la place qui lui revient dans l'espace euro-méditerranéen et se repositionner au niveau maghrébin et par conséquent se réconcilier avec sa géographie.

## **Fiche sur la contrebande dans la région orientale**

### **Concept de la contrebande**

Le concept de contrebande tel qu'il découle des dispositions légales nationales, similaires, du reste, à celles des autres pays, s'identifie à un certain nombre d'agissements exhaustivement repris par l'article 282 du Code des Douanes et Impôts Indirects, à savoir :

- Les importations ou les exportations en dehors des bureaux de douane;
- Les importations ou les exportations sans déclaration;
- Toute violation des dispositions relatives à la circulation et à la détention des marchandises à l'intérieur des zones terrestres et maritimes du rayon douanier ;
- La détention à l'intérieur du territoire assujetti des marchandises sans justifications.

### **Typologie de la contrebande**

1- La grande contrebande : elle est entretenue par des personnes disposant de fonds importants leur permettant d'acheter de grandes quantités de marchandises, qu'elles font acheminer par des passeurs rémunérés.

2- La contrebande « vivrière » : elle est pratiquée par des personnes, souvent de condition modeste, frontaliers ou habitants dans d'autres localités. Elle porte généralement sur des quantités et des valeurs relativement faibles, mais la multiplicité des passages en grossit le volume global.

3- Les marchandises véhiculées par les MRE : certains MRE mettent à profit les facilités et tolérances qui leur sont accordées pour importer des marchandises de toutes sortes en vue de leur commercialisation.

### **Principaux points d'accès des produits de contrebande**

1- Frontière maroco-algérienne

2- Le nord de la région à partir de Melilla

Autres vecteurs de contrebande :

4- Les marchandises importées par nos concitoyens vivant à l'étranger.

### **Principales marchandises faisant l'objet de contrebande**

Zone nord de région (Mellila):

- Habillement (notamment des effets vestimentaires usagers)

- Alimentation (fromages, produits laitiers, riz, jus, conserves, confiserie, biscuiterie, chocolat ...)

- Produits d'hygiène et de soins du corps (Mouchoirs jetables, couches pour bébé, savons de toilette, shampoings, eau de Cologne, détergents, articles de ménage ...

Zone Est (Frontière avec l'Algérie) :

- Produits pétroliers
- Articles électroménagers
- Ustensiles de cuisine
- Insecticides
- Médicaments dont psychotropes
- Farine et dérivés
- Dattes
- Cigarettes
- Fer à béton
- Parties et pièces détachées pour automobiles, pneumatiques et chambres à air, machines outils usagées, appareils divers ...

**Exemples de comparaison de produits et leurs prix** (au moment de l'enquête)

Produit	Prix de contrebande DH	Prix marocain DH
Réfrigérateur 460 L	4700	9700
machine à laver Arthur Martin (5 kg)	3200	5000
Pneu voiture	380	500
Nifluril( médicament)	8	18
Disjoncteur 160A	400	1600
Peinture 25KG	170	250
WC français complet	745	1225
Essence(30L)	105	275

- 527.000 litres de carburant algérien écoulés quotidiennement dans la région.
- La contrebande n'a jamais été aussi florissante. Ce secteur illicite réalise un **chiffre d'affaires de Six milliards de DH par an**. C'est le chiffre d'affaires moyen "réalisé" annuellement par la contrebande dans la région de l'Oriental. Encore faut-il préciser qu'il s'agit d'estimations minimales. **Ce CA de 6 milliards serait équivalent à celui réalisé par 1.200 PME/PMI réunies et par conséquent 32 400 emploi perdus (27 emplois par unité).**

- Quelques chiffres clés

<b>Magasins distribuant des marchandises de contrebande</b>					
Places	Nombre de magasin	CA journalier par magasin En Dhs		CA annuel de la place (250 j) en Dhs	
		Estimation minimale	Estimation maximale	Estimation minimale	Estimation maximale
Souk fellah Kissariat Angad Bd Allal El Fassi Kissariat Talhaoui Magasins rue Mbassou	400	10 000	50 000	1.000.000.000	5.000.000.000
Souk Mellila	300	1.000	30.000	75.000.000	2.20.000.000
Souk el Fahm, Bd des souks	50	1.000	10.000	12.500.000	125.000.000
Benidrar	600	1.000	50.000	150.000.000	7.500.000.000
Nador	2.800	1.000	20.000	700.000.000	14.000.000.000
Taourirt	100	1.000	5.000	25.000.000	125.000.000
Berkane	300	1.000	9.000	75.000.000	675.000.000
<b>TOTAL 1</b>				<b>1.037.500.000</b>	<b>24.675.000.000</b>
<b>CARBURANT</b>					
Wilaya et Provinces	Volume de carburant de contrebande consommé /jour		CA journalier en DHS	CA annuel en DHS	
Wilaya Oujda Angad	453.645		1.387.207,5	4716.162.250	
Province de Berkane	70.083		210.256	63.076.800	
Province de Tourirt	2.716		8.226	2.467.800	
Province de Jerrada	375		1.154	346.200	
<b>TOTAL</b>	<b>526.819</b>		<b>1.606.843,5</b>	<b>482.053.050</b>	
<b>TOTAL 2</b>				<b>482.053.050</b>	
<b>CHEPTEL</b>					
Races	Nombre		Prix unitaire en Dhs	CA annuel en dhs	
bovins	500		5.000	1.000.000	
chameaux	500		5.000	1.000.000	
ovins	20.000		1.000	20.000.000	
caprins	19.000		500	9.500.000	
<b>TOTAL</b>	<b>40.000</b>			<b>31.500.000</b>	
<b>TOTAL 3</b>				<b>31.500.000</b>	

## **Résultats de l'observatoire de la contrebande**

## **OBSERVATOIRE DE LA CONTREBANDE :**

Suite à l'étude la CCIS a créé un observatoire qui permettra la constitution d'une base de données sur les activités de contrebande en vue de l'élaboration d'un plan d'action fondé sur l'observation et la collecte de données pertinentes. Cette base peut constituer un instrument de suivi de l'évolution de ces activités et de détermination des objectifs à atteindre en matière de lutte contre les pratiques frauduleuses et la contrebande.

### **Situation en l'année 2005 :**

L'année 2005 a enregistré une régression notable des produits de contrebande en provenance de l'Algérie. Les produits que l'observatoire de contrebande répertorie régulièrement notamment aux niveaux des villes d'Oujda et de Beni Drar, s'étaient inscrits à la hausse entre janvier et août, avant de chuter en quantité entre septembre et décembre de la même année, du fait de la campagne de lutte entreprise par les services concernés. Cette campagne a eu un impact positif sur certains secteurs, dont ceux des minoteries et des stations services qui ont enregistré ainsi des ventes appréciables.

### **Situation 1er semestre 2006 :**

Globalement le 1er semestre de 2006 a connu une régression des activités de contrebande. Mais on trouve encore sur les étalages d'Oujda et Benidrar des quantités importantes de certains produits à forte consommation alors que d'autres leur volume a diminué. A côté des produits habituels on trouve aussi de nouveaux produits de saison. Cette régression est due en grande partie :

- Renforcements des contrôles sur les zones frontalières et aussi la vigilance des gendarmes, douanes et sûreté nationale.
- implantation d'un système de contrôle anti- immigration clandestine (subsaharienne)
- Renforcements des mesures anti-contrebandes dans les villes frontalières précisément à Maghnia par les autorités algériennes.
- Augmentation de la valeur du dinar sur le marché parallèle.
- Renforcement des systèmes de sécurité dans les deux pays contre les immigrés clandestins subsahariens.
- Augmentation des prix de l'ensemble des produits de contrebande a cause de la forte demande due aux vacances de l'été. A titre d'exemple le carburant a connu une augmentation exemplaire :

	Prix avant été dhs /30l	Prix en été dhs /30l
Gasoil	120	180
Essence	180	250

## SAISIES

Evolution des saisies de carburant depuis 1999

<b>Année</b>	<b>Volume en litre</b>	<b>Valeur en dhs</b>
1999	89 960	69.552
2000	59532	156.256
2001	55.687	445.496
2002	147.685	1.827.988
2003	351.105	2.106.630
2005	518.318	2.073.272

- Les douanes ont saisi au environ de Nador 6 camions chargés de 80 tonnes de blé en mai 2006

- Le 28 mai 2006 saisie de 9 tonnes pommes d'origine de Melilla

- La valeur des saisies en 2005 dans la région orientale est de 1 milliard de centimes et la valeur des véhicules saisies 30 millions de dhs.